

Rome, venant de Marseille. L'ambassadeur Ferrals, créature de la reine-mère, entretenait des relations assez froides avec la maison de Guise; mieux que personne, il connaissait les intrigues de ses membres, l'hostilité à peine déguisée qui régnait entre eux et Catherine de Médicis, leurs efforts, depuis deux ans, pour discréditer le gouvernement royal auprès du Saint-Siège, le bruit qu'ils répandaient et que lui-même tentait vainement de démentir d'une guerre prochaine de Charles IX contre Philippe II, enfin il savait leur espoir d'empêcher que le pape n'accordât la dispense nécessaire au mariage du roi de Navarre. Il craignait donc la présence du cardinal tant pour la tranquillité de sa propre personne que pour le succès de ses négociations et se demandait d'abord comment accueillir un intrus de si dangereuse qualité¹. Heureusement, une lettre de son maître le tira de ce mauvais pas. Le roi, informé du départ de Lorraine pour Rome et redoutant ses mauvais offices, avait pris le parti de le flatter en le chargeant de solliciter lui-même de Grégoire XIII la dispense de mariage. Par une dépêche du 28 mai, il avait ordonné à Ferrals de lui communiquer toutes les affaires. Ainsi couvert, l'ambassadeur se rendit au-devant du cardinal et le pria, suivant la volonté royale, de soutenir auprès du pape les négociations. Lorraine repoussa cette demande avec une insolence extraordinaire, il déclara que, depuis deux ans, « il estoit séquestré de la cognoissance des affaires [publiques] et qu'il ne s'en estoit meslé, et que à ceste heure il ne vouloit pas recommencer, pour n'estre venu par deçà que comme simple cardinal et pour offrir son devoir au Saint-Siège apostolique et aussi pour quelques siens affaires particuliers »².

1. Voy. la correspondance de Ferrals et, en particulier, sa lettre à Charles IX du 3 juin 1572 (Bibl. nat., ms. fr. 16040, fol. 123-124; orig.). — Le 3 juin était arrivé à Rome un secrétaire du cardinal, dépêché de Lyon, « pour faire les préparatives de l'arrivée de son maistre ».

2. Ferrals à Charles IX, 1572, 17 juin, Rome (Bibl. nat., ms. fr. 16040, fol. 133-135; orig.). — Le cavalier Priorati à G.-B. Pigna,